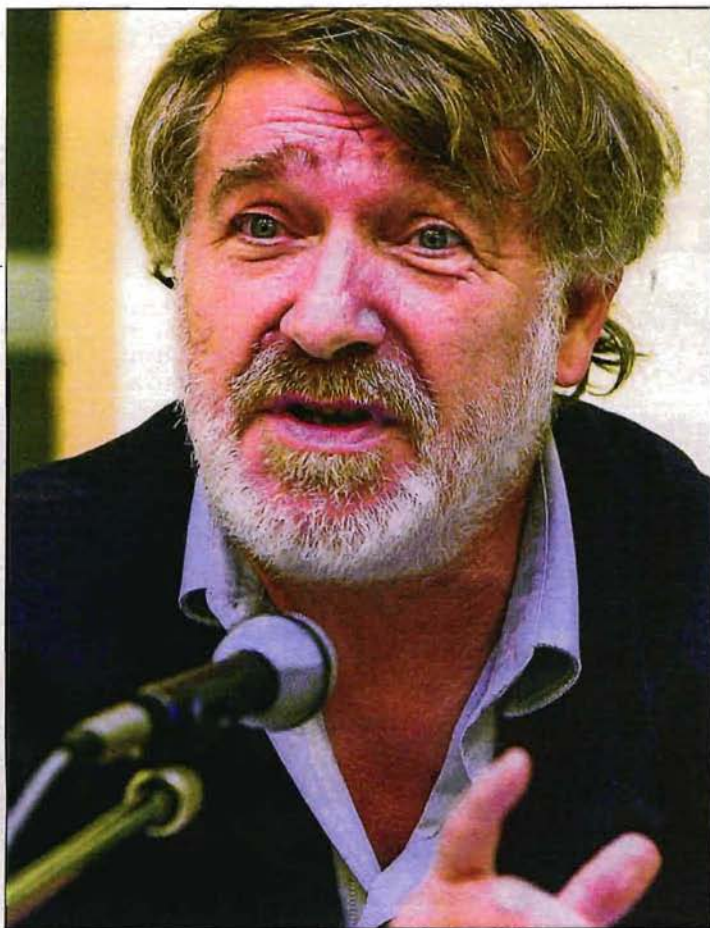


Le CAL célèbre ses 40 ans en débat

CHARLEROI Le monde laïc francophone se réunira ce week-end en convention. En 40 ans d'existence, ce n'est que la quatrième fois que le Centre d'action laïque organise un tel événement. Les voix contestataires se font déjà entendre.

Pour célébrer ses 40 ans, le Centre d'action laïque (CAL) s'offre une convention en guise de festivité. Organisée ce samedi à Charleroi dans l'enceinte de l'Université du travail, elle servira d'organe de consultation du mouvement laïc. «Face à un monde en pleine mutation, c'est une obligation pour nous de prendre la mesure des aspirations, des idéaux et des besoins des laïcs», rappelle Pierre Galand (photo), le président du CAL. Les principales thématiques qui seront abordées au sein de cette convention seront notamment celles de l'immigration, de la liberté d'expression, de l'égalité et de l'école. Cette convention survient alors que le monde laïc est traversé par des doutes et des remises en questions profondes. Une poignée d'indépendants estime que le vrai débat, celui de la séparation de la foi et de la loi en Belgique, est trop absent des réflexions du CAL. «Le débat sur la défense de l'Etat laïc et de la laïcité politique est d'une actualité encore criante», rappelle Chemsî Cheref-Khan, candidat malchanceux il y a trois ans à la présidence du CAL et un des promoteurs du Manifeste pour la promotion d'un Etat laïc. «Dans le contexte actuel, avec notamment les demandes de reconnaissances des nouvelles religions, la



question du financement des cultes doit se reposer concrètement», rappelle Chemsî Cheref-Khan. «Il est nécessaire d'ouvrir un vrai débat citoyen sur ces questions. Il en va de la bonne gouvernance mais surtout de l'amélioration du vivre ensemble.» Ce débat et cette réflexion qu'une avant-garde du mouvement laïc avance notamment dans un ouvrage publié récemment sous la direction de Nadia Geerts, risque de ne pas se dérouler lors de la convention,

regrette Chemsî Cheref-Khan. Pierre Galand se dit ouvert à la critique. «La liberté de penser, c'est une des merveilles du monde laïc», répond Pierre Galand. «L'objectif d'une telle convention est justement de se remettre en question et de sortir de cette image de village gaulois qu'on nous colle.»

Francesco Randisi